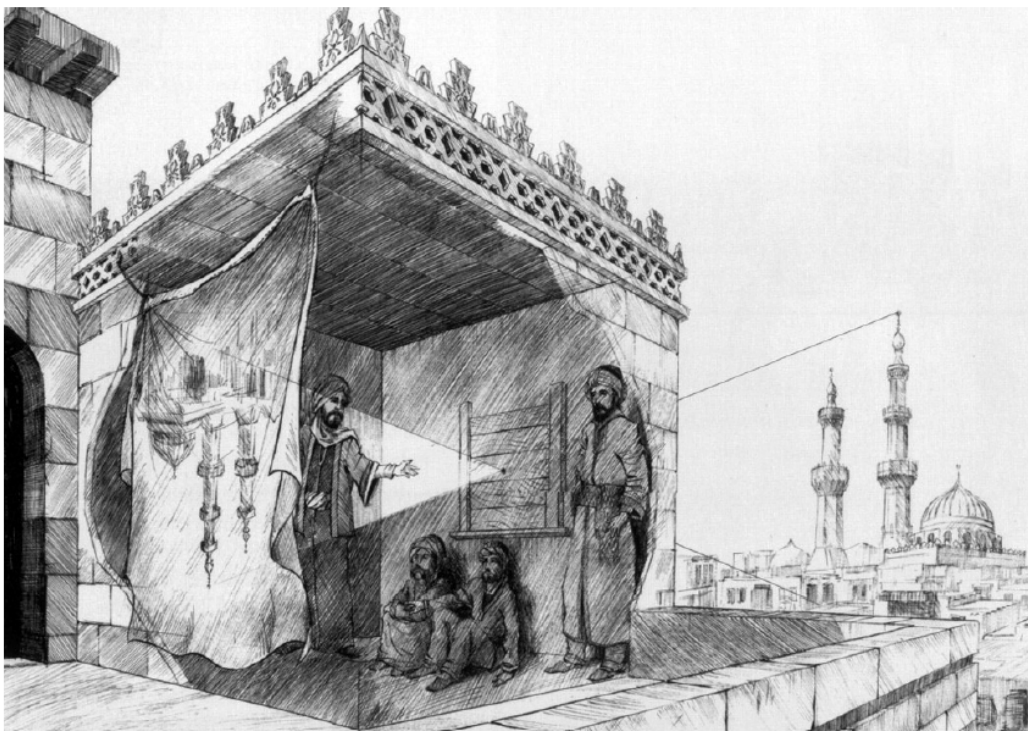


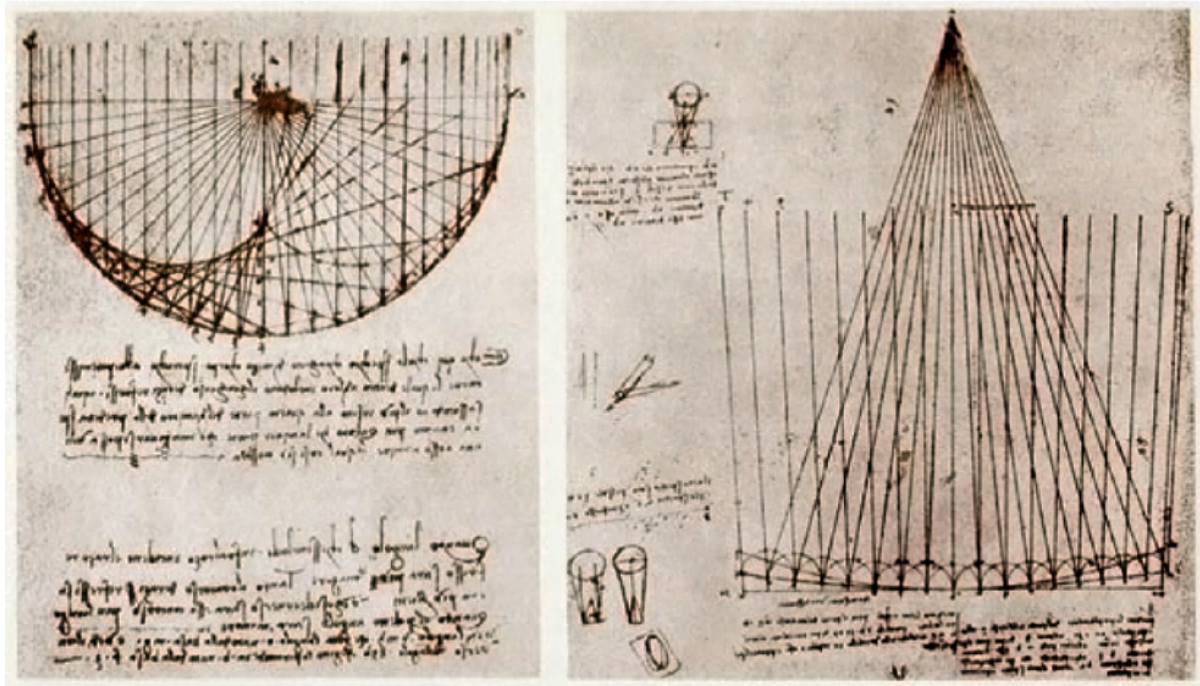
Camera obscura, pour y voir clair !

Les machines à voir sans se tromper... ou presque !



Ibn al-Haytham, *Traité d'optique*, Camera obscura, 1027

La Camera obscura, un principe ancien ?



Léonard de Vinci étudie la réfection de la lumière (dessin circa 1510-1515).

Des applications modernes pour la chambre noire



Léonard de Vinci, *La Vierge et l'Enfant avec Sainte-Anne*, 1508-19.

L'image est ici directement influencée par les caractéristiques visuelles obtenues avec une camera obscura. En se focalisant sur le trio sacré, le paysage lointain se perd dans le flou. Les contours nets de l'art antérieur laissent place aux transitions douces des ombres et des lumières.

Vinci représente alors les volumes avec la perspective aérienne et le sfumato.

Léonard de Vinci transforme la caméra obscura en machine à figurer la profondeur.

Le regard défaillant, la machine à notre secours !



René Descartes, dans *la Dioptrique*, essai complétant son *Discours de la méthode*, en 1637, pense que les outils permettant de voir donnent un accès à la vérité naturelle.

« Portant notre vue beaucoup plus loin que n'avait coutume d'aller l'imagination de nos pères, elles [les machines optiques], semblent nous avoir ouvert le chemin pour parvenir à une connaissance de la nature beaucoup plus grande et plus parfaite qu'ils ne l'ont eue. »

Après Platon, Descartes entérine l'idée que le visuel est trompeur, que la modernité permettra d'accéder à la réalité du sensible grâce aux appendices et prothèses technologiques. L'artiste, s'il ne veut pas être un ignorant leurré par la beauté de notre monde, devrait-il s'incliner devant les images produites par la technique ?

Un intérêt renouvelé

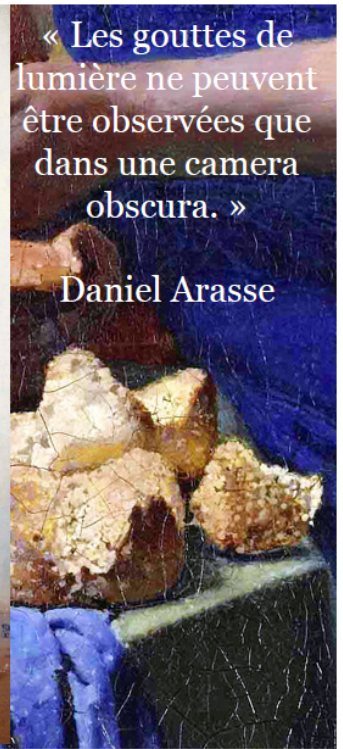


« La chambre
noire, telle qu'elle
est jouée par
Vermeer permet
de faire affleurer
le visible dans
l'invisible. »



« Les gouttes de
lumière ne peuvent
être observées que
dans une camera
obscura. »

Daniel Arasse



Johannes Vermeer, *La Laitière*, +/- 1660

Faire le point sur quelle réalité ?



Le dess(e)in de l'ombre



Une netteté impossible, une
profondeur de champ trop
importante.

Johannes Vermeer, *L'Astronome*, 1668

Des outils pour appréhender le monde



En plus du compas, deux astrolabes sont représentés, dont un est dessiné sur la page de gauche du livre ouvert devant l'astronome. Il s'agit de l'*Institutiones Astronomicae Geographicae* d'Adriaen Metius, dans sa seconde édition de 1661, ouvert au chapitre III.

Dans cette section, il est recommandé aux savants, non seulement de s'aider d'instruments scientifiques pour leurs calculs, mais aussi de rechercher « l'inspiration divine ».

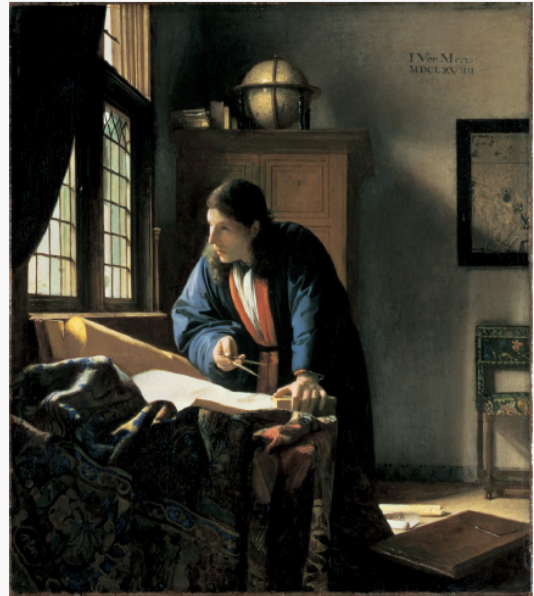
Johannes Vermeer, *L'Astronome*, 1668

La création ou la Création ?



Johannes Vermeer, *L'Astronome*, 1668

Johannes Vermeer, *Le Géographe*, 1669



Plus on mesure le monde, plus on mesure le mystère de la création.

Vers une révolution du regard



Un tableau de rupture :
une nature morte
permet à son auteur
d'entrer à l'Académie
Royale de Peinture et de
Sculpture, en dépit de
son genre mineur.

Jean Baptiste Siméon Chardin, La Raie, 1727

Révision #1

Créé 7 mai 2021 19:30:45 par weil guillaume

Mis à jour 20 mai 2021 14:19:50 par weil guillaume